



DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE ET ENVIRONNEMENT CYCLE DE CONFÉRENCES ENJEUX SOCIAUX - ENJEUX SPATIAUX

(<https://www.unige.ch/sciences-societe/geo/es2/>)

Automne 2017

L'édition de l'automne 2017-2018 est intitulée "Un monde de chercheurs.ses. Objets, méthodes et éthique". Dans une démarche réflexive, les membres du département de géographie de l'UNIGE et des spécialistes d'autres horizons présenteront les postures épistémologiques, les méthodes et les protocoles d'enquête qui caractérisent leurs recherches, en interrogeant le rapport entre les théories mobilisées et les difficultés ou les défis rencontrés dans la pratique. Les enjeux liés au positionnement éthique, présents notamment dans le cas de terrains "sensibles", seront également au cœur de leur questionnement.

[photo: © Alberto Campi 2011]

**Judi 12h15-13h45,
automne 2017**

Université de Genève

Uni Carl-Vogt

Salle Bo01

Boulevard Carl Vogt 66

Genève

Entrée libre



Contact:
Estelle Sohier
(Estelle.Sohier@unige.ch)

CALENDRIER

Jeudi 21 septembre 2017

Introduction générale et présentation de l'évaluation

Jeudi 28 septembre 2017

Irène Hirt, CNRS - laboratoire Passages (UMR 5319), Bordeaux

"Remettre le chercheur à sa place" : les méthodes participatives comme pratique et philosophie de recherche en contextes autochtones

Qu'est-ce la recherche participative ? Cette question sera abordée à partir du présupposé que la co-production des connaissances peut être un outil de transformation sociale. Elle présentera deux projets de recherche réalisés par l'auteure au Chili et au Canada avec des organisations et des communautés autochtones, et dont l'objectif était la production de cartes ou d'histoires alternatives aux représentations et récits dominants sur la nation et le territoire. Les enjeux et défis de la recherche participative seront discutés à la lumière du contexte social et politique qui est celui des luttes de réappropriation du territoire et de décolonisation des savoirs effectuées par les peuples autochtones dans les deux Amériques, et dans lequel la dimension interculturelle marque de façon déterminante la rencontre entre le/la chercheur-e et ses interlocuteurs-trices autochtones : en quoi ces modalités participatives transforment-elles les pratiques, les méthodes et les relations de recherche ? Quelles sont leurs conséquences sur la nature des savoirs produits ? Peut-on parler de changement de paradigme scientifique ? Et si la recherche participative ne faisait-elle, tout simplement, que remettre le chercheur « à sa place » ?

Géographe et chercheuse au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), **Irène Hirt** travaille à Passages (UMR 5319), Unité Mixte de Recherche en sciences sociales à Bordeaux, en France. Elle s'intéresse aux processus de réappropriation du territoire par les peuples autochtones des Amériques (Chili, Bolivie, Canada). Ses principales publications portent sur les usages et impacts sociaux des cartes et cartographies produites en contexte autochtone, les géographies (post)coloniales et les méthodes participatives de recherche.

Jeudi 5 octobre 2017

Camille Lefebvre, CNRS

Jeudi 12 octobre 2017

Marion Ernwein, Université d'Oxford

Se rencontrer autour de la caméra. Réflexions méthodologiques et éthiques sur l'outil audiovisuel dans la recherche en géographie

Cette communication propose une réflexion critique sur une expérience de réalisation audiovisuelle effectuée dans le cadre d'une recherche en géographie portant sur la fabrique des espaces de nature en ville à Genève. Elle se concentre sur le tournage et la projection d'un film de recherche pour examiner la manière dont l'objet caméra et le medium film ont pu susciter et exacerber des relations sociales dans et en-dehors du champ, contribuant à une compréhension accrue du terrain de recherche, mais posant aussi un certain nombre de questions éthiques. Elle discute les aspects méthodologiques et éthiques associés à cette démarche de recherche performative et réflexive.

Marion Ernwein est lecturer à la School of Geography and the Environment de l'Université d'Oxford. Après avoir soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Genève en 2015, elle a été maître-assistante à l'Université de Fribourg, puis chercheuse invitée à l'Université d'Oxford au bénéfice d'une bourse du FNS. Ses recherches s'inscrivent dans le champ de la political ecology. Elle s'intéresse actuellement aux transformations du travail environnemental induites par les politiques d'austérité en Grande-Bretagne.

Jeudi 19 octobre 2017

Pablo de Roulet, département de géographie et environnement de l'Université de Genève
Géographie de l'expatriation : méthode et techniques de collectes de données sur des terrains "sensibles" (Bamako, Juba, Nairobi et Abidjan)

La présentation portera sur un travail de doctorat en cours consacré à l'expatriation des travailleurs humanitaires en milieu urbain dans des contextes de guerre. Nous montrerons comment une méthodologie d'étude comparée de quatre villes africaines en situation de conflit politique et militaire (Bamako, Juba, Nairobi et Abidjan) doit être adaptée et modifiée pour répondre aux questions de recherche, en prenant garde à maintenir des possibilités d'accès aux différents terrains. Les techniques de recherches qui répondent à une méthodologie "distendue", suivant des types de politiques, plutôt que des comparaisons strictes entre villes mobilisent une variété d'outils, parfois transposables, mais rarement de façon systématique. Je m'attacherai à montrer comment techniques et méthodes de recherches peuvent s'entrecroiser et s'influencer les unes les autres.

Pablo de Roulet est doctorant au département de géographie et environnement de l'UNIGE. Il s'intéresse aux questions d'aménagement du territoire et à la cartographie.

Jeudi 26 octobre 2017

Participation à confirmer

Jeudi 2 novembre 2017

Bernard Debarbieux, département de géographie et environnement de l'Université de Genève
Présentation du projet de recherche "patriMondial" (Université de Genève – Fonds national suisse de la recherche scientifique)

Depuis 2003, l'UNESCO a mis sur pied une procédure relative à la sauvegarde du « patrimoine culturel immatériel » de l'humanité (ou « PCI») qui cible des traditions, des pratiques, des connaissances et des savoir-faire. Avec désormais près de 170 Etats signataires, la « Convention pour la sauvegarde du PCI» rencontre un succès retentissant, dont l'analyse dominante en fait une illustration particulièrement éclairante du processus de « globalisation» et de la montée en puissance des régimes internationaux. En effet, la procédure onusienne conduit à un « re-scaling» ou de recomposition des échelles, du national au mondial, dans les façons d'institutionnaliser le patrimoine.

Tout en s'intéressant de façon générale à cette dimension inexplorée du mondial dans la procédure PCI, ce projet étudie quatre initiatives, trois qui concernent des éléments qui figurent déjà dans la Liste représentative du PCI (le tango, le flamenco et la fauconnerie) et une qui concerne une pratique qui aspire à cette inscription (l'alpinisme). Ces éléments ont en commun de correspondre à des pratiques largement mondialisées depuis des siècles, sinon des millénaires (fauconnerie), et sont donc porteurs d'une mondialité constitutive qui remonte bien en amont de leur soumission au Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Ce projet propose d'analyser les différentes manières selon lesquelles l'échelle mondiale est invoquée dans les projets soumis au PCI.

Bernard Debarbieux est professeur ordinaire en géographie politique et culturelle et en aménagement du territoire, et doyen de la Faculté des Sciences de la société de l'Université de Genève.

Jeudi 9 novembre 2017

semaine sans cours

Jeudi 16 novembre 2017

Cagla Aykac et Engin Sustam

Jeudi 23 novembre 2017

Karine Duplan, département de géographie et environnement de l'Université de Genève

Enquêter auprès des élites transnationales : méthodes, enjeux, dilemmes

Cette intervention s'appuie sur une enquête ethnographique menée lors de ma thèse de doctorat sur les expériences vécues de la mondialisation, à partir d'une étude de cas portant sur les femmes en situation d'expatriation à Luxembourg. Comment enquêter auprès d'interlocuteurs occupant une position sociale privilégiée ? En quoi les rapports de genre sont-ils susceptibles d'interférer dans le processus d'enquête ? Quel rôle joue le chercheur dans la relation d'enquête ? En s'appuyant sur un corpus théorique issu des épistémologies du point de vue, et en posant la réflexivité comme outil et méthode, cette présentation souhaite interroger la possibilité de conciliation entre engagement social du.e de la chercheur.e et souci d'éthique dans la production de savoirs scientifiques en situation d'enquête auprès de populations pensées comme dominantes.

Karine Duplan est géographe, collaboratrice d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève. Ses thèmes de recherche portent sur les migrations, au travers de la circulation des élites transnationales ; la production et la diffusion des normes de sexe et de genre en contexte de mondialisation ; l'imbrication des rapports de pouvoir traversant les questions de vivre ensemble et d'accès à l'espace public.

Jeudi 30 novembre 2017

Participation à confirmer

Jeudi 7 décembre 2017

Cecilia Raziano, département de géographie et environnement de l'Université de Genève

Les enjeux de la lexicométrie en sciences sociales

Le projet PatriMondial, initié en février 2017, analyse l'évocation des échelles géographiques dans le discours des acteurs du patrimoine culturel immatériel (PCI), et notamment dans celui se construisant autour de la fauconnerie, du tango, du flamenco, et de l'alpinisme. Au sein de ce projet, Cecilia Raziano analyse plus largement l'évocation scalaire dans les 429 dossiers de candidature des pratiques culturelles figurants sur les listes du PCI de l'Unesco par le biais, d'une part, de l'analyse textuelle des formulaires de candidature, et d'autre part, de l'analyse des photos et vidéos annexées aux dossiers. Dès lors, à travers la présentation des résultats de l'analyse lexicométrique menée sur ces dossiers de candidature, la conférence propose d'évaluer les enjeux éthiques lors de l'utilisation de logiciels de statistique textuelle dans la recherche en géographie, et plus largement en sciences sociales.

Initialement diplômée en langues et littératures françaises et romanes de l'Université de Liège, **Cecilia Raziano** s'intéresse rapidement au patrimoine culturel immatériel à travers ses dimensions spatiales grâce à l'étude du flamenco dans l'immigration espagnole en Wallonie. Elle mène désormais une thèse de doctorat à l'Université de Genève dans le cadre du projet PatriMondial.

Jeudi 14 décembre 2017

Julie de Dardel, département de géographie et environnement de l'Université de Genève
Concilier recherche et engagement éthique/politique: réflexions sur mon parcours géo-ethnographique dans les prisons colombiennes

Les prisons sont un exemple par excellence de « terrains sensibles » qui portent généralement sur « des pratiques illégales ou informelles, des individus faisant l'objet d'une forte stigmatisation et sur des situations marquées par la violence, le danger et/ou la souffrance » (Bouillon, Fresia et Tallio, 2006). Les prisons soulèvent des enjeux sociopolitiques d'une importance cruciale à l'heure actuelle et elles interrogent nécessairement – bien que souvent implicitement – « l'engagement citoyen » des chercheurs impliqués dans ce domaine. Pourtant, la question de l'engagement des chercheurs sur le terrain, et au-delà de celui-ci, reste étonnamment rare dans le débat scientifique contemporain sur les prisons, notamment au sein du champ émergent des « carcéral geographies ». Dans cette présentation, je relaterai mes propres tentatives de combiner recherche scientifique et engagement militant en faveur des droits des prisonniers depuis le début de mes travaux sur le système carcéral en Colombie. J'exposerai également différents enjeux éthiques en lien avec ce terrain sensible, tels que la relation avec les enquêtés (prisonniers et autres acteurs du champ carcéral) et le devoir de restitution envers ces derniers.

Jeudi 21 décembre 2017

Séance de conclusion